

community

The New Apostolic Church around the world

04/2024/FR

La très sainte foi

Éditorial

Jésus enseigne à prier

Service divin

Construire sa vie sur des fondations

Doctrine

L'univers des défunts
Le ministère pétrinien

New Apostolic Church
International



■ Éditorial

3 Jésus enseigne à prier

■ Service divin

4 Construire sa vie
sur des fondations

■ En visite en Amérique

10 Une joie permanente
dans le cœur

■ En visite en Asie

12 Trésoriers divins

■ En visite en Afrique

14 La préparation est essentielle

■ Espace enfants

16 David fait de la musique
pour Saül

18 Chez Makafui à Accra
(Ghana)

■ Doctrine

20 Pensées relatives à l'univers
des défunts

22 Comment Dieu protège
l'Église

■ Nouvelles du monde

24 Où deux ou trois mille se
rassemblent

27 L'action de l'Esprit
et l'amour du prochain

28 Rencontre au sommet :
ce que l'on ne voit pas d'ha-
bitude

30 En marge de l'assemblée
des apôtres de district

Jésus enseigne à prier



Photo : ÉNA internationale

Cette année, nous nous penchons une fois de plus sur la prière. Nous avons la devise suivante : « La prière agit ! »

Les disciples ont un jour demandé au Seigneur : Comment devons-nous prier pour que la prière soit efficace ? Il leur a expliqué comment prier et leur a appris le « Notre Père ». Cette prière, qui vient du Seigneur Jésus, est toujours importante pour nous. Pour qu'elle soit efficace, nous devons connaître les paroles. Prions cette prière telle que Jésus nous l'a enseignée. Mais nous devons aussi la prier dans l'esprit de Jésus-Christ – c'est-à-dire non seulement dire les paroles que Jésus-Christ a enseignées, mais aussi prier ces paroles dans l'esprit de Jésus.

Nous prions Dieu, notre Père : Que ta volonté soit faite ! La prière est en fait étrange, car nous croyons et savons : Dieu est tout-puissant.

Dieu est tout-puissant, il fait toujours exactement ce qu'il veut. Nous n'avons donc pas besoin de prier pour que le bon Dieu fasse ce qu'il veut. Il fait toujours ce qu'il veut, il

est tout-puissant. Nous ne prions pas que Dieu puisse faire sa volonté, mais nous prions que nous fassions la volonté de Dieu.

Chaque personne doit décider : Est-ce que je fais la volonté de Dieu ou est-ce que je fais ma volonté ? C'est le sens de la prière. Nous ne prions pas : mon Dieu, fais ce que tu veux ! Mais nous prions : laisse-moi faire ta volonté.

Recevez, chers frères et sœurs, mes cordiales salutations.



Jean-Luc Schneider

Construire sa vie sur des fondations



Photos : Jonas Spengler, Bernhard Holdener



Jude 20

Pour vous, bien-aimés, vous édifiant vous-mêmes sur votre très sainte foi, et priant par le Saint-Esprit.

Chers frères et sœurs, à la Pentecôte, il n'y a pas eu uniquement l'effusion du Saint-Esprit. C'était aussi le début du travail des apôtres dans la puissance du Saint-Esprit. Pierre a annoncé l'Évangile dans cette puissance. Il a prêché que Jésus-Christ est le Messie, envoyé par Dieu, mort pour nous, ressuscité et monté au ciel. Jésus a également annoncé qu'il reviendrait et qu'il sauverait ceux qui croient en lui, qui ont été baptisés et qui ont reçu le don du Saint-Esprit. C'est ainsi que l'on peut résumer la prédication de la Pentecôte, la première prédication d'un apôtre sous la puissance du Saint-Esprit.

Comme nous l'avons entendu dans la lecture biblique (Actes 2 : 36-43), trois mille personnes ont alors cru à cette prédication et se sont fait baptiser. Les premières communautés sont restées constantes dans l'enseignement des apôtres et dans l'annonce de l'Évangile. Avec le temps, des faux docteurs sont apparus ici et là, diffusant une doctrine qui ne correspondait plus à l'enseignement des apôtres. Les apôtres et d'autres responsables, comme Judas, ont dû dire :

Ne les écoutez pas, persévérez dans l'enseignement des apôtres, restez fidèles à l'Évangile ! Il ne suffit pas que vous perséveriez, il faut que vous construisiez votre vie sur la foi, c'est-à-dire que vous organisiez votre vie selon l'Évangile, selon l'enseignement des apôtres. Pour nous aujourd'hui, c'est toujours aussi important. Ces faux docteurs existent toujours. Grâce au don du Saint-Esprit que nous avons reçu, nous sommes en mesure de discerner les esprits, de reconnaître et de rejeter les fausses doctrines. Le Saint-Esprit nous y aide par la prédication, nos chargés de pastorale et par la prière.

Jude écrit ici qu'il ne suffit pas de croire à l'enseignement des apôtres, mais que nous devons bâtir notre vie sur celui-ci. Cela signifie concrètement : l'Évangile, l'enseignement des apôtres, doit guider nos décisions dans la vie quotidienne. Le danger est grand que la foi ne soit plus que théorique. L'on est néo-apostolique, on croit en l'Évangile et en l'enseignement des apôtres. Mais cette foi n'influence plus que marginalement nos décisions dans la vie. En fait, nous faisons ce que nous voulons. Et cela est dangereux pour notre salut. C'est pourquoi l'Esprit Saint nous dit :

Attention, il ne suffit pas de croire, il faut aussi que cette foi produise quelque chose. Si ce n'est plus le cas, il peut y avoir plusieurs raisons. Je voudrais en citer deux : on peut être déçu parce que ce que l'on croyait ne s'est pas réalisé et que tout s'est passé autrement. Ou on est déstabilisé parce que les choses ont changé et que d'autres choses sont prêchées par rapport à autrefois. On se pose la question : Si cela n'est plus le cas, pourquoi le reste serait-il vrai ? C'est un phénomène que je perçois. Certains frères et sœurs sont déstabilisés lorsqu'ils constatent que l'on enseignait autrefois quelque chose qui est maintenant différent.

Jude résume ici le message pour aujourd'hui : Édifiez-vous vous-mêmes sur votre très sainte foi. Nous devons nous focaliser sur la sainte foi. La sainte foi est ce qui vient directement de Dieu, du Père, du Saint-Esprit et de Jésus-Christ. Pourquoi est-ce que je dis cela ? Parce que notre foi personnelle est complexe. Elle se fonde tout d'abord sur la Bible, l'Évangile, l'enseignement des apôtres au sens biblique du terme. Pas la prédication d'aujourd'hui, mais la manière dont les apôtres de l'époque prêchaient et écrivaient l'Évangile. C'est la base de notre foi.

Mais il y a aussi autre chose : tout d'abord, notre éducation. Beaucoup d'entre nous ont reçu une éducation néo-apostolique, nos parents, nos prédécesseurs, les frères du ministère nous ont donné des conseils et des indications

sur la manière de gérer le sacrifice pour être bénis, sur la manière de gérer la prière pour être béni, sur la manière de se comporter. C'est toute une série de choses que nous avons tous reçues de notre éducation.

Puis, nous avons grandi et vieilli, acquis de l'expérience et constaté : si nous gérons les choses de cette manière et suivons ce chemin, le bon Dieu répond et nous aide. C'est quelque chose de très beau, une richesse.

De plus, notre foi repose sur les nombreuses prédications que nous avons entendues au cours de toutes ces décennies. L'interprétation des paroles bibliques et des images qui nous sont familières, qui font tout simplement partie de nous, en fait également partie. Les histoires que nous avons entendues. Tout cela fait désormais partie de notre foi, et c'est aussi quelque chose de très beau. Cela fait partie de notre patrimoine religieux.

S'édifier soi-même sur sa très sainte foi

À cela s'ajoutent enfin les promesses que nous avons reçues : Ne t'inquiète pas, tu vas guérir, le bon Dieu t'aidera. Il y aurait beaucoup à dire sur le nombre de fois où ces promesses ont été faites.

On a fait l'expérience que l'apôtre ou le prêtre nous a dit quelque chose, et cela s'est réalisé. Nous avons prié et cru, et le bon Dieu nous a aidés. C'est le corps de notre foi.

Mais elle n'est pas assimilable à la très sainte foi, car dans tout cela, il y a ce qui vient directement de Dieu mêlé à ce qui vient des hommes. Je ne veux pas minimiser cela, c'est très précieux, mais force est de constater : cela n'est pas valable partout et pas pour tous. Nous le constatons déjà nous-mêmes. Nous l'avons fait cinq fois de cette manière et cela a fonctionné. Mais pas la sixième fois. Pourquoi ? On nous a promis quelque chose, nous y avons cru, nous avons prié, nous avons fait tout ce qu'on nous a dit, et ce qui nous a été promis ne s'est pas réalisé. Dans certains pays, les choses sont faites d'une manière, dans d'autres d'une autre manière. Mais la parole de Dieu est toujours et partout valable. Jude nous conseille ici de nous focaliser sur la très sainte foi ; sur ce qui vient vraiment de Dieu et qui est valable pour toi et pour tout le peuple de Dieu, toujours et partout : l'Évangile, l'enseignement de Jésus-Christ, prêché par les apôtres.

Ces éléments fondamentaux de notre foi sont résumés dans notre confession de foi, les dix articles de la foi. C'est ce qui compose notre sainte foi. Nous croyons en Dieu, le Créateur tout-puissant. Rien ne lui est impossible, il fait exactement ce qui est sa volonté. Nous croyons en Jésus-Christ.



Dieu est amour, il veut le salut des hommes

Nous croyons en sa mission, en sa mort, en sa résurrection, en son ascension, en son retour et en son enseignement. Il nous a révélé Dieu tel qu'il est : Dieu est amour, il veut le salut des hommes. Nous y croyons ! Nous croyons en l'Esprit Saint, par lequel Dieu est présent sur terre aujourd'hui. On ne peut pas le voir, mais nous pouvons percevoir son action.

Nous croyons à la vie éternelle. Le salut que Dieu nous donnera est la communion éternelle des hommes avec Dieu. Nous pouvons l'obtenir en tant que prémices et entrer dans le royaume de Dieu dès le retour de Christ. Pour les autres, il y a la possibilité d'obtenir le salut et la vie éternelle dans le royaume de paix. Alors, tous les hommes qui seront sauvés vivront en communion éternelle avec Dieu dans la nouvelle création. Et nous croyons que nous avons besoin de l'Église de Christ pour obtenir ce salut. Elle est indispensable. Nous avons besoin des sacrements, nous avons besoin des apôtres envoyés par Jésus-Christ et nous



avons besoin des ministres choisis par Dieu et dotés par les apôtres d'une partie de leur autorité.

C'est cela, notre sainte foi. Cela n'a pas du tout changé au cours des dernières années. Cela est valable dans le monde entier, en Afrique, en Amérique, partout. Construisons notre vie sur cette base. Laissons la foi en ces éléments, que



j'ai maintenant réduits à cinq, guider nos choix dans la vie de tous les jours.

Qu'est-ce que cela signifie ? Tout d'abord, que la parole de Jésus-Christ a toujours plus de poids pour moi que ce que les gens me disent. Je fais confiance à la toute-puissance et à l'amour de Dieu, quoi qu'il arrive. Cela devient très vite concret lorsqu'il s'agit de prendre des décisions dans la vie de tous les jours.

La foi en la vie éternelle a pour conséquence que la communion éternelle avec Dieu dans son royaume est la chose la plus importante pour moi. Elle est toujours prioritaire. Mais aujourd'hui déjà, je veux être avec et auprès de Jésus, être en communion avec lui. Cela détermine mes choix de vie.

Si je crois en l'enseignement de Jésus, il est très important pour moi, en conséquence, de respecter le commandement de l'amour envers Dieu et mon prochain. Je l'ai déjà dit souvent, mais c'est tellement important : aimer Dieu signifie que tout ce que je fais pour Dieu, je le fais par amour pour lui et non par calcul. Je reviens sur les bons conseils qui nous ont été donnés. Tout cela est très bien. J'ai juste parfois un petit problème avec le fait que de temps en temps, il y

a aussi un peu de calcul derrière cela : si tu fais cela, le bon Dieu te donnera cela. Or, cela n'est pas de l'amour. Nous devons grandir dans l'amour et aimer comme Jésus-Christ a aimé, sans calcul. Si nous faisons quelque chose pour le bon Dieu, si nous respectons ses commandements, si nous le servons, c'est pour une seule raison : parce qu'il nous aime. Parce qu'il nous donne tant, qu'il nous a déjà tant donné et qu'il nous donnera encore tant. Cet amour doit guider nos décisions. Il y a encore un potentiel d'amélioration.

Bien sûr que j'aime mon prochain ! L'amour du prochain doit également déterminer très concrètement nos décisions dans la vie quotidienne. Parfois, cet amour est un peu trop théorique. Beaucoup de paroles, mais malheureusement peu d'actions. En Afrique, il existe une belle histoire à ce sujet :

Un ecclésiastique demande à un homme : « Aimes-tu ton prochain ? » – « Bien sûr ! », répond l'homme. « Alors maintenant, si tu avais deux maisons, est-ce que tu donnerais l'une des maisons à un pauvre ? » – « Oui bien sûr, j'aime mon prochain. » Puis : « Si tu avais deux voitures, donnerais-tu l'une d'elles à un pauvre ? » – « Bien sûr, puisque j'aime mon prochain ! » Quand l'ecclésiastique demande à l'homme : « Si tu avais deux manteaux, donnerais-tu l'un



Les apôtres de district de gauche à droite : Rainer Storck, Kububa Soko, Michael Deppner, Peter Schulte et Michael Ehrich



L'apôtre de district Edy Isnugroho

des deux manteaux à un pauvre ? », il répond : « Non ! » – « Pourquoi pas ? », demande l'ecclésiastique. L'homme répond : « Parce que j'ai effectivement deux manteaux ! »

C'est juste une petite histoire d'Afrique, mais tellement parlante. Je n'en dirai pas plus à ce sujet, je nous demande simplement – et je m'inclus dans cette demande – d'emporter cela avec nous. Des paroles, mais aussi des actions très concrètes. La très sainte foi, c'est : nous croyons que Jésus attend de nous que nous aimions Dieu par-dessus tout et notre prochain comme nous-mêmes. De temps en temps, cela devrait aussi devenir concret.

Un dernier point : nous croyons que pour obtenir le salut, l'Église, l'apostolat, les sacrements, les ministres sont indispensables. Frères et sœurs, décidons une fois pour toutes que l'Église est avant tout là pour notre salut. Bien sûr, il y a les questions matérielles comme la construction, l'organisation, les activités diverses. Tout cela est très bien et aussi important. Mais si nous appartenons à cette Église, si nous allons au service divin et si nous faisons partie de la communauté, c'est avant tout parce que c'est nécessaire à notre salut. Tout le reste est définitivement secondaire. La colère pour des questions secondaires ne devrait pas m'empêcher d'aller à l'église. L'Église n'est pas une simple organisation, une belle association. Elle m'a été donnée par Dieu pour



L'apôtre de district Enrique Minio

que je puisse obtenir le salut. C'est notre foi, nous voulons nous y tenir. Cette foi doit guider nos décisions. Focalisons notre profession de foi sur la partie la plus sacrée de notre foi. Tout le reste est beau, important et précieux. Mais ce n'est toutefois pas assimilable à la très sainte foi. C'est sur ce point que nous voulons nous concentrer.

L'apôtre-patriarche Jean-Luc Schneider lors du service divin de Pentecôte à Lucerne (Suisse)



Le bon Dieu nous y aide et nous a donné un bel outil à cet effet : la prière. Il est écrit ici : « ...et priant par le Saint-Esprit. » Pourquoi ? Parce que cela va de pair. Pour faire l'un, nous devons aussi faire l'autre. Le bon Dieu nous aide à nous focaliser et à nous construire sur la très sainte foi, si nous le prions par l'Esprit Saint. C'est le Dieu tout-puissant, le Dieu d'amour, qui veut avant tout notre salut. Quand nous le prions, le Saint-Esprit nous dit : N'oublie pas ce que Dieu a fait pour toi, ce qu'il fait pour toi, ce qu'il fera pour toi. C'est déjà beaucoup. Le Saint-Esprit nous dit de nous focaliser sur la vie éternelle. Ainsi, lorsque nous prions par l'Esprit Saint, notre prière contient avant tout : Mon Dieu, fortifie ma foi, viens au secours de mon incrédulité, fortifie mon amour pour toi, fortifie mon amour envers mon prochain.

Nous prions pour notre prochain, surtout pour son salut : Mon Dieu, aide-moi à être un instrument dans ta main, afin que je puisse contribuer au salut des hommes. Nous ne dictons pas à Dieu ce qu'il doit faire de notre prochain, mais nous lui demandons de l'aider à obtenir le salut. La dernière demande que nous présentons à Dieu, inspirés par le Saint-Esprit, est la suivante : Seigneur, viens bientôt !

C'est le message d'aujourd'hui. Nous voulons nous concentrer sur les éléments fondamentaux de notre foi. Ils doivent

déterminer notre vie et nos décisions. Nous pouvons trouver de l'aide auprès de Dieu en priant par l'Esprit Saint. Puis-je émettre un souhait ? Il serait bon que les officiants reprennent ces pensées lors des prochains services divins et les retravaillent, même si cela ne figure pas dans les Pensées directrices. Il me tient très à cœur que ce message passe réellement.

GRANDES LIGNES

- Les apôtres prêchent l'Évangile dans la puissance de l'Esprit Saint.
- Nous croyons en leur enseignement et y conformons notre vie.
- Guidés par le Saint-Esprit, nous louons Dieu, demandons sa grâce, intercédons pour l'Église et implorons le Seigneur de revenir.



Photos : INA Argentina

Une joie permanente dans le cœur

Lors d'un service divin, l'apôtre-patriarche Jean-Luc Schneider a évoqué une raison durable de se réjouir : Dieu aime ses enfants comme il aime Jésus. Comment cela se manifeste et comment on peut participer à cette joie.

Pâques était à peine passé depuis quelques jours que l'apôtre-patriarche Jean-Luc Schneider célébrait un service divin à Sarandí (Argentine), au cours duquel il a évoqué une nouvelle fois la joie pascale. Il a rappelé la résurrection de Jésus et les rencontres que l'on peut faire aujourd'hui encore avec le Ressuscité. « Et maintenant, Jésus est devant moi, et c'est réellement mon souhait pour nous tous que nous puissions faire l'expérience ce soir de la présence de notre Seigneur dans la parole et les sacrements. »

Comme le Père aime le Fils...

L'apôtre-patriarche a montré par des exemples à quel point Dieu, le Père, aime son Fils :

- « Il l'a protégé et il a pris soin de lui : lorsque Jésus avait faim, Dieu lui fournissait de la nourriture. Quand il avait besoin de réconfort, Dieu envoyait les anges pour réconforter Jésus. »
- « Dieu a dit à Jésus : 'Tu es mon fils bien-aimé'. Il le lui a dit quand il a été baptisé et l'a répété sur la montagne de la transfiguration. »

- « Jésus a pu faire l'expérience de l'amour de son Père, car il disait : 'Si je demande quelque chose à mon Dieu, mon Père, il me le donnera. Il répond à ma prière.' »
- « Dieu ne l'a pas préservé de la souffrance et de la mort, mais il était avec lui dans la souffrance et dans la mort, et il lui a donné la force dont il avait besoin pour surmonter la souffrance et la mort. »
- « Par son amour pour Jésus, Dieu l'a aussi ressuscité de la mort, lui a donné un nouveau corps, le corps de la résurrection. Il lui a donné tout pouvoir sur la terre et dans les cieux, et il l'a fait entrer dans son royaume. »

... il aime tous ses enfants

« Et maintenant, Jésus nous dit : 'Comme mon Père m'a aimé, je vous aime aussi.' », s'est exprimé l'apôtre-patriarche. « Et c'est tout simplement incroyable, car Jésus était parfait. » Contrairement aux humains : « Nous sommes loin d'être parfaits. Nous sommes de faibles pécheurs. Nous avons promis cent fois : 'Mon Dieu, je vais le faire'. Et nous ne l'avons pas fait. » Et pourtant : « Jésus nous fournit le



L'apôtre de district Enrique Minio et son épouse Esther ont reçu la bénédiction pour leurs noces d'émeraude

C'est cela, la joie

« Et si nous faisons cela, la joie de Jésus restera en nous », a promis l'apôtre-patriarche. « La joie de Jésus consiste en ce que Dieu, le Père, est toujours avec moi. » Ce dont nous pouvons nous réjouir dès aujourd'hui : « Jésus a dit : 'Si vous faites la volonté de mon Père, si vous gardez les commandements, alors je viendrai avec mon Père et je resterai avec vous, et vous connaîtrez notre présence' ». « Notre joie est que, bien que le diable veuille nous juger, il n'a aucune raison de le faire, car nous avons été pardonnés de nos péchés. – Certes, nous souffrons du mal, nous souffrons de tout ce

qui se passe de mauvais dans le monde, mais nous avons sa joie dans notre cœur : à la fin de l'histoire, Jésus sera vainqueur ! ». « Les noces avec Christ auront bientôt lieu et alors nous serons avec Christ dans l'éternité. »

« Certes, nous ne pouvons pas chanter un alléluia tous les jours », a reconnu l'apôtre-patriarche. « Parfois, nous pleurons et nous souffrons. Mais cela n'empêche pas la joie de Christ qui vit dans nos cœurs. Et cette joie demeure, quoi qu'il arrive. Cette joie ne dépend pas de ce qui se passe maintenant dans notre vie. Et lors du retour de Jésus-Christ, notre joie sera absolument parfaite. »

nécessaire pour notre vie quotidienne. Il nous protège. » Et : « Par son sacrifice, l'envoi du Saint-Esprit et la mission des apôtres, il nous a donné la possibilité de devenir un enfant de Dieu. Et à travers le Saint-Esprit, il nous dit : 'Tu es mon enfant bien-aimé'. Et nous pouvons faire l'expérience de cet amour de Dieu. Il répond à nos prières parce qu'il nous aime. » Mais tout comme Jésus n'a pas été épargné par la souffrance, les croyants d'aujourd'hui ne le sont pas non plus. « Mais par sa parole et par la sainte cène, il nous donne la force de surmonter la souffrance. » Et il y aura d'autres preuves d'amour de Dieu à l'avenir : « Par amour, il nous donnera le même corps de résurrection, la même gloire que celle qu'il a donnée à Jésus. »

Comment rester dans l'amour

Il n'y a qu'une seule condition : « Pour que vous sachiez combien je vous aime, restez dans mon amour », dit Jésus. Cela signifie :

- « Nous devons croire en l'amour de Dieu. Cela signifie que nous devons lui faire confiance. »
- « Quoi qu'il arrive, ma première préoccupation est de préserver mon amour et ma relation avec Jésus-Christ. Je dois être proche de lui. J'ai besoin d'expérimenter sa présence et sa proximité parce que je l'aime et que je veux rester dans cet amour. »
- « Notre motivation à servir le Seigneur ne dépend pas du succès. Nous ne le faisons pas pour les gens, pour notre gloire, pour réussir, pour recevoir un salaire. Nous le faisons parce que Jésus nous aime et parce que nous l'aimons. »
- « Si d'autres personnes vous blessent, vous attaquent, vous font du mal, continuez à demeurer dans l'amour de Christ, continuez à prier pour leur salut, même et surtout pour ceux qui sont vos ennemis. »

GRANDES LIGNES

Jean 15 : 9.11 :

Comme le Père m'a aimé, je vous ai aussi aimés. Demeurez dans mon amour. Je vous ai dit cela afin que ma joie soit en vous et que votre joie soit parfaite.

Jésus nous aime comme son Père l'a aimé, bien que nous ne soyons pas parfaits comme lui. Nous demeurons dans son amour en faisant preuve de foi, d'obéissance et d'amour du prochain. Jésus donne sa joie à ceux qui aiment comme lui.

Trésoriers divins

Dieu a confié aux siens des trésors précieux. Les croyants doivent les préserver, aussi pour ceux qui viendront après eux. La tâche semble immense. Mais ne vous inquiétez pas : l'Esprit Saint nous y aide.



à gauche : l'apôtre-patriarche Schneider à Singapour le 14 mars, ci-dessous : l'apôtre de district adjoint David Devaraj

« Quel est ce bien précieux dont il est question dans notre parole biblique ? », a demandé l'apôtre-patriarche, pour répondre aussitôt : l'Évangile de Jésus-Christ, « c'est la bonne nouvelle que le Fils de Dieu est venu sur terre, a été fait homme, a souffert et est mort pour le salut des hommes et que tous ceux qui croient en Jésus-Christ peuvent être sauvés. C'est le plus grand trésor que l'on puisse imaginer. » L'apostolat est également un bien précieux : « L'apostolat nous enseigne de la bonne manière, dispense les sacrements et nous prépare au retour de Christ. » Les sacrements sont également précieux : « Dieu nous a délivrés du péché originel, nous a donné le Saint-Esprit et nous a ainsi permis d'entrer dans le royaume de Dieu en tant que prémices. Un autre trésor, c'est de pouvoir participer aux services divins et de pouvoir célébrer la sainte cène ensemble. » Et la communion des croyants : « Nous ne sommes pas seuls. Nous faisons partie de l'Église de Christ, nous faisons partie de la communauté des croyants, des enfants de Dieu. Et même si

nous ne sommes que deux ou trois, c'est une telle bénédiction d'avoir des frères et sœurs qui partagent notre foi, qui mènent le même combat que nous, qui prient les uns pour les autres ! »

Préserver le trésor

L'apôtre-patriarche a ensuite énuméré les façons de préserver ce trésor :

- « Nous devons préserver l'Évangile, car nous risquons de l'oublier, il devient alors moins important dans notre vie quotidienne. – L'Évangile dans sa globalité est important, pas seulement une partie, la partie qui est confortable. »
- « Qu'en est-il de la vie éternelle ? Qu'en est-il de la préparation de l'Épouse de Christ ? – Préservez l'apostolat. Et je ne parle pas des personnes, je parle du ministère. »
- « Protégez les sacrements. – Pour que les sacrements



puissent produire leurs effets, tu dois être croyant, disposé à faire la volonté de Dieu et être préparé au retour de Christ. »

- « Nous sommes tous des êtres humains, personne n'est parfait. Et, à chaque fois, il se passe quelque chose dans la communauté et le diable veut s'en servir pour détruire l'unité. Mais nous avons ce trésor de la communion des enfants Dieu. Nous devons le préserver et le protéger. »

Dans la parole biblique, il est dit que les trésors ont été confiés. Cela signifie qu'il faut les préserver. « Assure-toi que d'autres puissent les recevoir. Assure-toi que la prochaine génération puisse les recevoir. L'Évangile, l'apostolat, les sacrements, l'unité de la communion. Assure-toi qu'ils puissent obtenir tout cela. Qu'il y ait encore des personnes qui peuvent servir Dieu, qui peuvent se réconforter mutuellement, qui peuvent être enseignées, qui peuvent être sanctifiées. »

Il y a quelqu'un qui nous y aide

Le Saint-Esprit rappelle l'enseignement de Jésus : « Il est bon de s'en souvenir, mais cela ne porte pas de fruits. La mission du Saint-Esprit en nous est de nous dire ce que cela signifie pour nous dans notre vie quotidienne et de nous aider à utiliser l'enseignement et les actions de Jésus pour prendre nos décisions. » Le Saint-Esprit rappelle la filiation divine : « Si la situation devient difficile, si tu ne comprends pas Dieu, permets simplement au Saint-Esprit de te parler dans ton cœur. Et le Saint-Esprit te dit que tu as été baptisé et scellé. – Le sacrifice de Jésus-Christ est toujours valable.

Jésus-Christ t'a appelé. Il t'aime. » Le Saint-Esprit attire l'attention sur les besoins de l'âme : « Le Saint-Esprit nous dit : Ton âme est affamée. Ton âme a besoin de paix, de pardon, de bénédiction. » Le Saint-Esprit enseigne à prier : « Pour protéger et préserver le trésor, il est important de savoir comment prier. » Et le Saint-Esprit exhorte à suivre le chemin de l'amour : « La meilleure façon d'exprimer l'amour pour Dieu est de faire du bien à ton prochain. Fais du bien à ton prochain par amour pour Dieu. – Le Saint-Esprit nous dit toujours que le plus important est que nous restions dans l'unité. »

Le message du service divin était : « Laissons-nous conduire par le Saint-Esprit qui vit en nous ! »

GRANDES LIGNES

II Timothée 1 : 14 :

Garde le bon dépôt, par le Saint-Esprit qui habite en nous.

Dieu nous a confié un grand trésor spirituel. Nous avons à cœur de le préserver et de le transmettre. Nous pouvons le faire avec l'aide de l'Esprit-Saint qui habite en nous.



Photos : NAC Southern Africa

La préparation est essentielle

Être présent lorsque Jésus reviendra et prendra les siens à lui, c'est le but de tous les chrétiens. Pour cela, il faut être sans tache et irréprochable, a écrit un jour l'apôtre Pierre. L'apôtre-patriarche a expliqué ce que cela signifie exactement lors d'un service divin.

« Nous nous réunissons aujourd'hui pour commémorer l'accomplissement de la promesse de Dieu d'envoyer le Sauveur pour nous et pour tous les hommes », s'est exprimé l'apôtre-patriarche Jean-Luc Schneider au début du service divin qu'il a célébré le 10 décembre 2023 à Dinwiddie, près de Johannesburg (Afrique du Sud). « Cela signifie que nous nous souvenons de ce qui s'est passé, mais cela signifie aussi que nous réfléchissons à ce que cela signifie pour nous personnellement. »

« Honnêtement, cela n'a aucun sens de croire en Dieu si l'on ne croit pas à la vie éternelle », s'est exprimé l'apôtre-patriarche. « Il n'y a aucun sens à croire en Jésus-Christ si l'on ne croit pas à son retour. » De nombreux chrétiens ne suivent Jésus que pour des raisons terrestres. « Et si l'on suit Christ uniquement pour des raisons terrestres, on sera déçu tôt ou tard. »

Sans tache devant Dieu

« La parole biblique de ce matin nous donne des indications sur la manière dont nous pouvons nous préparer au retour

de Christ. » D'une part, la parole biblique parle d'être « sans tache ». L'apôtre-patriarche a exhorté : « Ce serait une compréhension totalement erronée si nous comprenions que nous devons être parfaits et ne plus commettre de péché. Cela n'est pas possible pour un être humain. » Au lieu de cela, être sans tache signifie « que tous les péchés sont pardonnés et que l'on est justifié par la grâce ».

« Efforçons-nous afin que tous nos péchés soient pardonnés et que nous soyons justifiés par la grâce », s'est exprimé l'apôtre-patriarche. Dieu fait grâce à ceux qui

- reconnaissent qu'ils sont dépendants de la grâce de Dieu : « Nous reconnaissons que nous sommes pécheurs parce que nous reconnaissons la perfection et la gloire de Dieu, le Père, le Fils et le Saint-Esprit. »
- imploront la grâce : « Quand nous implorons la grâce, ce n'est pas parce que nous avons peur. » Au contraire : « Quand nous implorons la grâce, ce n'est que l'expression de notre amour pour Christ et de notre souhait ardent d'être auprès de lui. »
- sont humbles : cela « signifie que nous acceptons Dieu comme notre Seigneur. »

- luttent résolument contre le péché : « Même si nous ne parvenons pas à devenir parfaits, nous ne pouvons pas nous contenter d'accepter nos faiblesses. »
- s'efforcent de pardonner : « Et le cinquième et dernier point pour obtenir la grâce, c'est la disposition à se réconcilier avec ses ennemis. »

Irréprochable dans la confiance

Même Jésus n'a pas été épargné par la souffrance. « Dieu nous aime comme il aime Jésus-Christ, il nous protège, il prend soin de nous, il ne nous épargne pas toutes les souffrances, mais il fera toujours en sorte que nous puissions entrer dans le royaume de Dieu en tant que pauvres humains. » C'est pourquoi nous pouvons faire confiance à Dieu.

Irréprochable dans l'amour

Le danger de notre époque est de devenir tiède dans l'amour, a mis en garde l'apôtre-patriarche. « Un croyant tiède fait la volonté de Dieu tant que c'est facile et agréable, mais dès que cela devient difficile et désagréable, il dit : Je ne peux pas faire cela. » Et : « Le serviteur tiède sert Dieu tant que c'est intéressant et utile. Mais dès que cela devient désagréable et que ce n'est plus intéressant, que cela ne rapporte plus rien, il dit : 'Désolé, je ne peux pas.' Servons le Seigneur et aimons-le du plus profond de notre cœur. »

Il ne faut pas non plus devenir tiède dans l'amour du prochain. Paul a dit : « Vous êtes irréprochables si votre amour les uns pour les autres et pour tous augmente. » Lors du saint-scellé, l'amour de Dieu a été déversé dans le cœur des croyants. « A-t-il grandi depuis ? », a demandé l'apôtre-patriarche. « Sommes-nous devenus plus tolérants ces dernières années ? Acceptons-nous que Dieu aime tous les hommes comme il nous aime, même s'ils sont très différents ? Acceptons-nous que Dieu soit miséricordieux envers tous les hommes ? » Si l'amour a augmenté, on est irréprochable devant Dieu.

La recette de l'apôtre-patriarche

« Pour être concret, » a conclu l'apôtre-patriarche, « notre objectif est le retour de Christ ; nous voulons être préparés. Et nous mettons tout en œuvre pour cela. Concrètement, nous voulons nous efforcer de nous faire pardonner tous nos péchés et d'être purifiés par la grâce. Pour cela, nous reconnaissons la gloire de Dieu et notre imperfection, et nous sommes conscients que nous avons besoin de la grâce. Nous implorons la grâce. Nous, c'est-à-dire notre cœur, implorons la grâce. Non pas parce que nous avons peur de quelque chose, mais pour exprimer notre souhait. Nous sommes humbles envers Dieu, nous nous laissons enseigner

par lui, guider par lui. Nous sommes toujours disposés à nous améliorer et à changer, et nous voulons et avons le souhait de nous réconcilier avec notre prochain, même avec nos ennemis. Nous voulons devenir irréprochables. Nous croyons en l'amour et aux paroles de Dieu, et nous lui faisons confiance. »



L'apôtre de district John Leslie Kriel (à gauche) a été admis à la retraite au cours du service divin ; comme son successeur, l'apôtre-patriarche Schneider (au centre) a mandaté l'apôtre de district Peter Lambert (à droite)

GRANDES LIGNES

Il Pierre 3 : 14 :

C'est pourquoi, bien-aimés, en attendant ces choses, appliquez-vous à être trouvés par lui sans tache et irréprochables dans la paix.

Nous nous préparons au retour de Christ. Nous mettons tout en œuvre pour être justifiés par la grâce. Nous faisons confiance à Dieu, nous l'aimons de tout notre cœur et nous efforçons de grandir dans l'amour du prochain.

DAVID FAIT DE LA MUSIQUE POUR SAÛL

SELON I SAMUEL 16-20

Le roi Saül a péché. Il se rend compte que Dieu n'est plus de son côté. Dieu a déjà choisi un nouveau roi. Saül a peur et est de mauvaise humeur. Ses serviteurs se mettent à la recherche de quelqu'un qui sache jouer de la harpe pour remonter le moral au roi. Quelqu'un leur parle de David, et c'est ainsi que David arrive à la cour du roi.

Chaque fois que le roi Saül est de mauvaise humeur, David joue de la harpe pour lui et lui remonte le moral. Le roi aime bien David. Puis, David vainc le géant Goliath. Le roi Saül devient jaloux et envieux de David, car celui-ci est un bon combattant, et les Israélites disent :

« Saül en a battu mille, mais David dix mille ».

David est le nouveau héros et le peuple l'aime plus que le roi. En plus, Dieu a choisi David pour succéder à Saül.

Saül est de plus en plus en colère et, un jour, plein de rage, il jette une lance sur David. Par deux fois, David parvient à éviter la lance. Mais Saül veut tuer David.

Jonathan, le fils de Saül, intervient auprès de son père en faveur de David : « Il a toujours combattu pour toi, il a vaincu le géant Goliath, il ne t'a jamais fait de mal. Pourquoi veux-tu tuer un innocent ? » Saül promet à son fils qu'il ne fera pas de mal à David. Une fois de plus, David revient victorieux d'une bataille. C'est alors que cela se produit : le roi oublie sa promesse et jette à nouveau une lance sur David alors que celui-ci joue de la musique pour lui. David a à peine le temps d'esquiver que la lance se plante déjà dans le mur. La même nuit, David s'enfuit.



CHEZ MAKAFUI À ACCRA (GHANA)

Bienvenue en Afrique occidentale. Ici, au Ghana, de nombreux enfants sont prénommés d'après le jour de la semaine où ils sont nés. Afua, par exemple, est le nom d'une fille qui est née un vendredi. Moi, je m'appelle **Makafui**. Ce nom ne vient pas de mon jour de naissance, mais il signifie : « Je veux louer Dieu ».



Je loue Dieu notamment par la musique. Je joue du **violon** et je fais partie de l'orchestre dans notre Église.

Au Ghana, environ sept habitants sur dix sont chrétiens. Avec quelques-uns des frères et sœurs néo-apostoliques de ma **communauté**, nous avons été photographiés devant notre église.



Chez nous, tous les enfants doivent aller à l'école pendant neuf ans. Ceux qui souhaitent poursuivre leurs études doivent payer des frais de scolarité. Mais un enfant sur trois au Ghana ne peut pas aller à l'école : dans les villages du nord, il n'y a pas assez d'écoles, dans les grandes villes, de nombreux enfants vivent dans la rue, et d'autres doivent soutenir leur famille et aller travailler. Je fréquente une école chrétienne. Et l'**école du dimanche**.

Le football joue un rôle important chez nous. Moi aussi, je joue du **football**, heureusement, je peux toujours jouer avec l'un de mes frères. Quand je ne suis pas dehors, je joue à la Playstation.



Ma **famille** se compose de ma mère Gifty, de mon père David, de mes frères Selase (15 ans) et Eyrarn (13 ans) et de moi-même. Mes parents travaillent comme employée administrative et comme directeur.



Nous vivons à **Accra**, qui est à la fois la plus grande ville et la capitale de notre pays. Accra est située directement au bord de la mer.

Les Ghanéens mangent principalement des repas chauds, même au petit-déjeuner. Mon plat préféré est la côte de porc avec de l'igname frite. Nous en mangeons de temps en temps **à la maison**.



Le Ghana est devenu indépendant en 1957. Le premier président s'appelait Kwame Nkrumah. Un parc a été aménagé en son honneur dans le centre-ville d'Accra. Il y est enterré et ce **monument** a également été érigé en sa mémoire. La fête de l'indépendance est célébrée avec faste. Elle a lieu le 6 mars.



Pensées relatives à l'univers des défunts

Quelle est la situation des hommes dans l'au-delà ? Quel salut est offert aux défunts, quand et comment ? – Les réponses issues de la foi néo-apostolique sont données dans ce texte doctrinal de l'apôtre-patriarche.

Depuis la première Pentecôte, le Saint-Esprit agit au sein de l'Église de Christ pour témoigner de Jésus-Christ et pour le glorifier (Jean 16 : 14). Grâce à son pouvoir, les premiers apôtres ont pu accomplir la mission que Jésus leur avait confiée. Jésus leur a promis que le Saint-Esprit les aiderait et qu'il leur rappellerait ses paroles au bon moment (Matthieu 10 : 20 ; Jean 14 : 26). C'est ce qui s'est passé lorsque Pierre a dû se présenter devant le sanhédrin. Le Saint-Esprit lui a rappelé que Jésus disait : « Je suis le chemin, la vérité et la vie. Nul ne vient au Père que par moi. » Et il lui a donné le courage d'annoncer aux hommes que la foi en Jésus-Christ est la seule voie du salut.

Le Saint-Esprit agit de la même manière à travers les apôtres actuels. Conformément au mandat qu'ils ont reçu de leur

émetteur, ils proclament à tous les hommes que Dieu veut leur salut et que la seule façon de l'obtenir est de croire en Jésus-Christ et de le suivre. Après la victoire de Jésus sur la mort, le message du salut s'adresse aux vivants et aux morts (I Pierre 4 : 6).

L'homme dans l'au-delà

Au moment de la mort, l'âme et l'esprit quittent le corps de l'homme pour entrer dans l'au-delà. Le corps meurt, mais la personnalité du défunt demeure. Nous croyons, et c'est l'une des particularités de la foi néo-apostolique, que les défunts conservent leur liberté de décision : ils peuvent se décider librement pour ou contre Jésus-Christ.



La situation de l'homme dans l'au-delà dépend, d'une part, de sa proximité ou de son éloignement avec Jésus-Christ et, d'autre part, du degré de culpabilité dont il s'est chargé et que seul Dieu peut mesurer. Afin de mettre en lumière ces différentes situations, la Bible utilise différentes images. En I Pierre 3 : 19, il est question des esprits désobéissants qui sont « en prison ». Jésus a dit qu'il y avait différentes « demeures » dans la maison du Père (Jean 14 : 2). Nous parlons parfois de « différents domaines dans l'au-delà ». Le terme de « prison », souvent utilisé dans ce contexte, ne doit pas être pris à la lettre. L'image se réfère simplement au fait que ces défunts restent prisonniers du péché et sont par conséquent incapables de s'approcher de Dieu. De même, les termes « demeures » ou « domaines » ne signifient pas que Dieu rassemble ou emprisonne tous les défunts ayant le même « profil » dans le même « lieu » : les menteurs avec les menteurs, les meurtriers avec les meurtriers, etc. Dieu ne classe pas les humains en catégories, il considère chacun d'eux comme une personne unique ! Nous pouvons seulement dire que l'état des défunts dépend de leur relation avec Jésus-Christ et de leur degré de culpabilité.

L'offre de salut aujourd'hui

Ici et dans l'au-delà, le salut en Christ est une grâce que Dieu donne à qui il veut et quand il le veut. À ceux qu'il a choisis pour le salut, il donne la possibilité de reconnaître l'Évangile. Pour être sauvés, les défunts qui ont cette grâce doivent décider d'accepter l'Évangile, de croire en Jésus-Christ, de recevoir les sacrements dispensés par les apôtres et de se conformer à l'Évangile.

Gardons à l'esprit que le temps qu'un défunt a passé dans un « domaine » n'a aucune influence sur son salut. Ce n'est pas parce qu'il a « souffert » assez longtemps dans une « prison » qu'il sera automatiquement sauvé. Il n'y a qu'une seule façon de venir à Dieu, c'est de croire en Jésus-Christ !

Lors de la réception des sacrements, Christ « libère » les défunts comme il libère les vivants : les baptisés d'eau sont libérés du péché originel et peuvent s'approcher de Dieu. Les baptisés du Saint-Esprit reçoivent la promesse de la vie éternelle et la possibilité d'entrer dans le royaume de Dieu en tant que prémices. La digne réception de la sainte cène leur permet d'être en communion avec Christ et de se développer à l'image de Christ.

Lorsqu'il reviendra, le Seigneur prendra à lui les élus qui se seront laissés préparer par le Saint-Esprit, ceux de ce monde et ceux du monde de l'au-delà. Leur âme et leur esprit recevront un nouveau corps, le corps de la résurrection, avec lequel ils entreront dans la gloire de Dieu.

L'offre de salut dans le royaume de paix

Parce que Dieu veut le salut de tous les hommes et que ce salut ne peut être obtenu que par Christ, il permettra à chaque homme de pouvoir se décider librement pour Christ. Durant la période du royaume de paix, le salut sera proclamé à tous les hommes, aux vivants comme aux défunts. Chacun aura la possibilité de suivre Christ. À la fin de cette période, le malin aura l'occasion de séduire les hommes. Chacun pourra ainsi et devra se décider pour ou contre Christ, en toute connaissance de cause.

Lors du Jugement Dernier, ceux qui auront suivi Christ entreront dans la nouvelle création. Les autres seront définitivement séparés de Dieu.

Considérons également ceci :

- Si le destin de l'homme était définitivement déterminé au moment de sa mort, une grande partie de l'humanité n'aurait pas accès au salut en Christ.
- Un enseignement qui dit que Dieu, dans sa grande bonté, peut également sauver des hommes sans qu'ils aient besoin de croire en Christ, est incompatible avec la mission que Jésus a confiée à ses apôtres. Les apôtres ne peuvent pas proclamer un enseignement qui serait en contradiction avec celui de Jésus.
- La doctrine du royaume millénaire de paix est fondée sur la conviction que Dieu veut donner à tous les hommes la possibilité d'être sauvés par la foi en Jésus-Christ.

Comment Dieu protège l'Église

Après l'effusion du Saint-Esprit, l'apôtre Pierre s'est fait le porte-parole des apôtres et a prononcé un sermon qui a incité 3000 personnes à se faire baptiser. Il l'a fait en vertu des pouvoirs que Jésus lui a conférés.

Nous lisons en Matthieu 16 : 18-19 : « Et moi, je te dis que tu es Pierre, et que sur ce roc je bâtirai mon Église, et que les portes du séjour des morts ne prévaudront point contre elle. Je te donnerai les clés du royaume des cieux : ce que tu lieras sur la terre sera lié dans les cieux, et ce que tu délieras sur la terre sera délié dans les cieux. »

L'église indestructible

Jésus-Christ révèle que son Église ne peut pas être détruite, mais subsistera malgré toutes les attaques des forces du mal ! Nous n'avons pas à nous inquiéter de la survie de l'Église de Christ. Le Tout-Puissant veille sur elle et Christ mènera son Œuvre à la perfection.

Notons toutefois qu'il est question ici de l'Église de Christ, et d'elle seule. Jésus ne parle pas de l'Église dans le sens d'une institution avec une structure et un patrimoine, ni de toutes les activités que nous connaissons dans nos communautés. La promesse de Christ ne concerne que ce qui constitue la nature de son Église : la prédication de l'Évangile, l'administration des sacrements ainsi que la communion des croyants.

Or, Jésus a donné à ses apôtres la mission de prêcher l'Évangile et d'administrer les sacrements. La promesse relative à l'existence de l'Église va donc de pair avec la promesse faite aux apôtres : « Et voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde. » (Matthieu 28 : 20b).

Priorité à la constance

Christ a également confié à ses apôtres le pouvoir « de lier et délier » (Matthieu 18 : 18). Selon le point 7.6.2 du CÉNA,

cette formulation signifie « que les apôtres, en commun accord avec l'apôtre-patriarche, représentent la direction spirituelle de l'Église et réglementent la vie des communautés. »

La mission confiée par Jésus aux apôtres de diriger l'Église doit être exercée à la lumière des promesses que Jésus-Christ a faites concernant l'Église et le ministère d'apôtre (Matthieu 16 : 18 ; 28 : 20b). Plus que jamais, la priorité doit être accordée à ce qui subsistera jusqu'au retour du Seigneur : la proclamation de l'Évangile, l'administration des sacrements et la communion les uns avec les autres. Ces priorités doivent se refléter dans les décisions relatives à l'utilisation des ressources humaines et financières.

Le roc comme modèle

Jésus a désigné Pierre comme le roc à un moment bien précis, à savoir après la confession de Pierre : « Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant. » (Matthieu 16 : 16). Plus tard, Jésus a confié à Pierre la mission d'affermir ses frères. Après sa résurrection, Jésus-Christ a demandé à Pierre : « M'aimes-tu ? » Ce n'est qu'après avoir été convaincu de l'amour de Pierre que le Seigneur lui a confié son troupeau (Jean 21 : 15-17).

En désignant Pierre comme le roc, capable de résister aux forces du mal, Jésus nous donne Pierre comme modèle. Rien ne peut nous séparer de Christ si, comme Pierre,

- nous avons une foi forte en Jésus-Christ, le Fils du Dieu vivant ;
- nous sommes humbles et avons conscience que nous devons notre salut à Jésus ;
- nous sommes véritablement emplis d'amour pour Christ.

Le ministère pétrinien

Le passage en Matthieu 16 : 18 peut aussi se référer au ministère pétrinien, c'est-à-dire au ministère patriarcal : « Le Fils de Dieu crée ainsi un lien indissoluble entre le 'roc' qu'est le ministère patriarcal et son Église. Le ministère patriarcal et l'Église de Christ sont donnés aux hommes, en vue du salut en Jésus-Christ. » (CÉNA 7.6.6). Jésus-Christ a promis de veiller sur son Église et sur ses apôtres. La mise en place du ministère pétrinien fait partie des mesures prises par Jésus pour protéger son Église des forces du mal.

« Le service et les tâches dont le Seigneur avait investi l'apôtre Pierre sont remplis aujourd'hui par l'apôtre-patriarche. C'est lui donc qui œuvre en vue de réaliser l'unité des apôtres que le Seigneur avait implorée dans sa prière (Jean 17 : 20-23), en affermissant ses frères, les apôtres (Luc 22 : 32). C'est lui qui paît les 'agneaux et les brebis' du troupeau de Christ (Jean 21 : 15-17). Le service de l'apôtre-patriarche consiste à veiller sur la pureté et le développement de la doctrine, à révéler des connaissances nouvelles et à diffuser de manière homogène le témoignage de la foi. C'est aussi l'apôtre-patriarche qui fixe la constitution ecclé-

siastique. Toutes ces tâches constituent le 'pouvoir des clés' inhérent au ministère patriarcal. » (CÉNA 7.6.6).

Lors de la réunion des apôtres à Jérusalem, Pierre a préservé l'unité de l'Église en exhortant ceux qui la dirigeaient à se concentrer sur l'essentiel (Actes 15 : 6-11). La tâche de l'apôtre-patriarche consiste aujourd'hui à veiller à ce que les apôtres et les Églises territoriales qu'ils dirigent restent unis malgré leurs cultures et leurs traditions différentes. Ce faisant, il met l'accent sur ce qui est indispensable en vue de l'obtention du salut.

Il incombe aussi à l'apôtre-patriarche de paître le troupeau de Christ, en agissant comme un bon berger. Il doit notamment veiller à ce que toutes les brebis de Christ disposent de ce qui est nécessaire à leur salut. Pour y parvenir, il promeut la solidarité entre les différents domaines au sein de l'Église.

Pierre, comme nous le savons, était loin d'être parfait. Mais la faiblesse de Pierre n'a pas empêché Christ de bénir son Église à travers lui. Nous pouvons être sûrs de cela : Jésus-Christ mènera son Œuvre à la perfection en dépit de l'imperfection de ses serviteurs !

(Extrait d'un texte doctrinal de l'apôtre-patriarche)



Illustration : VectorMine/stock.adobe

Éditeur : Jean-Luc Schneider, Überlandstrasse 243, 8051 Zurich (Suisse)
Éditions Friedrich Bischoff GmbH, Frankfurter Str. 233, 63263 Neu-Isenburg (Allemagne)
Rédacteur responsable : Simon Heiniger

Où deux ou trois mille se rassemblent

Un service divin rassemblant plus de 7000 participants, un concert avec près de 2000 participants et un rassemblement religieux qui occupe toute une ville : ces grands événements continuent d'avoir un impact – que ce soit à petite ou à grande échelle, ou comme une mélodie qui vous trotte dans la tête.



Service divin de jeunesse rassemblant 7000 jeunes à Lusaka (Zambie)



Photos : NAC Zambia



Selon Hébreux 11 : 1, quel est le rôle de la foi dans le fait de surmonter l'adversité par la prière ? À l'occasion d'un quiz, les jeunes ont répondu à ces questions et à d'autres du même genre. Ils se sont réunis le 20 avril au « Olympia Youth Development Centre » à Lusaka (Zambie) pour un événement de deux jours consacré à la jeunesse. L'apôtre de district Kububa Soko avait convié les jeunes des champs d'activité apostolique de Lusaka Ouest, Est et Centre. C'était le point culminant après deux semaines d'engagement.

Le samedi, les jeunes ont travaillé sur la signification et l'importance de la prière sur la base de la devise de l'année, du Catéchisme et de la Bible. Ils ont ensuite testé leurs connaissances à l'aide d'un quiz. Le programme prévoyait également des ateliers sur d'autres thèmes spirituels et doctrinaux, comme l'importance du service divin. Le dimanche, l'apôtre de district Kububa Soko a célébré le service divin avec plus de 7000 jeunes présents et sur la base de la parole biblique en Jean 15 : 9-11 : « Comme le Père m'a aimé, je vous ai aussi aimés. Demeurez dans mon amour. Si vous gardez mes commandements, vous demeurerez dans mon amour. (...) Je vous ai dit ces choses, afin que ma joie soit en vous, et que votre joie soit parfaite. » Un moment fort de ce service divin a été la bénédiction de neuf couples pour leurs fiançailles. Le chœur, composé de 400 jeunes choristes, a encadré la cérémonie en musique.

Avant le service divin, déjà, les jeunes avaient préparé ces journées en organisant différentes actions d'amour du prochain en pratique. Au cours des deux semaines qui ont suivi,



Photo : NAK Nord- und Ostdeutschland

Jusqu'à 15 solistes étaient sur scène lors de l'oratorio pop « Le royaume des cieux »



Photo : NAK Nord- und Ostdeutschland

les jeunes des différents champs d'activité apostoliques ont nettoyé au total dix centres de santé, repeint des hôpitaux, distribué des dons en nature et de la nourriture à des prisons et à des frères et sœurs choisis et nettoyé les appartements de certains frères et sœurs qui ne peuvent plus le faire eux-mêmes. Comme on s'attendait à une affluence moindre, l'action suivante avait été baptisée en amont « Charity by 5000 Youths ».

Au fait, la réponse à la question du quiz était la suivante : la foi est la ferme assurance qui donne l'espérance et la sécurité lorsque l'on traverse des difficultés en priant.

Le royaume des cieux est ouvert à tous

Environ 1500 choristes, 100 musiciens, 15 solistes et un chef d'orchestre ont donné à plus de 11000 spectateurs le sentiment de s'être rapprochés du royaume des cieux lors de deux concerts. C'était le plus grand événement musical de l'Église néo-apostolique d'Allemagne nord-orientale depuis l'oratorio pop « Je suis ».

Quelque temps après « Je suis », l'apôtre de district Rüdiger Krause avait contacté le chef d'orchestre Gerrit Junge, qui est également directeur du département de musique de l'Église, pour lui demander de mettre sur pied un nouvel événement de ce type. Avec la vague idée de faire quelque chose sur les béatitudes, lui et le compositeur Sigi Hänger se sont d'abord concertés pour réfléchir tranquillement ensemble. Avec le compositeur Christoph Oellig et le metteur en scène Benjamin Stoll, ils ont ensuite créé une histoire autour de Marc, un privilégié qui se retrouve involontairement et temporairement sans abri et fait l'expérience de la vie dans la rue. Marc fait la connaissance de quelques sans-abri,



Photo : Jens Lange

de leur liberté et de la dureté de leur vie. Il apprend que les miracles de Dieu vont au-delà de la mort et que le royaume des cieux lui est également ouvert. Après de nombreuses répétitions régionales et une grande répétition générale, les musiciens ont pu amener les paroles de Jésus en Matthieu 5 : 3-11 dans le présent, le 20 avril à Hambourg et le 27 avril à Erfurt, en Allemagne. Ils l'ont fait avec différents genres musicaux, allant du rap à la musique classique en passant par la pop.

Bien que le projet ait vu le jour au sein de l'Église néo-apostolique, c'est un projet œcuménique. Non seulement parce que trois confessions sont représentées rien que dans l'équipe de planification la plus au cœur du projet. La Communauté de travail des Églises chrétiennes (CTEC) d'Allemagne a également soutenu l'oratorio pop dès le début. Les choristes ne sont pas tous membres de l'Église néo-apostolique. « C'est aussi très important pour moi », explique Gerrit Junge, « car ce n'est pas un message de l'Église néo-apostolique que nous voulons diffuser dans le monde, mais un message chrétien et surtout axé sur certaines valeurs. »

Service divin célébré par l'apôtre de district Michael Ehrich et – surprise – avec la présence de l'apôtre-patriarche Jean-Luc Schneider



Photos : CC: Spindler

Avec beaucoup de musique, mais aussi avec une histoire touchante et grâce au soutien de nombreux bénévoles, les béatitudes, vieilles de près de 2000 ans, ont pu être transposées dans le présent.

Venez à Karlsruhe !

La foi a pris possession de Karlsruhe (Allemagne). Le week-end de l'Ascension, on pouvait voir partout à Karlsruhe des couleurs bleues, orange, roses, turquoise, lilas, vertes et violettes. Des couleurs que l'on retrouvait également dans le logo avec la croix et sur les écharpes que les participants au rassemblement religieux (Kirchentag) recevaient, entre autres, dans le kit de bienvenue. Ainsi, en se rendant aux manifestations, on avait toujours l'impression de ne pas être seul.

Le « Süddeutscher Kirchentag » était placé sous la devise « Kommet her » (Venez) et avec plus de 100 manifestations et en plus l'entrée gratuite au zoo et aux musées de la ville, il y avait beaucoup à faire pendant ces quatre jours. Des concerts, des tables rondes, des conférences et des stands ont été organisés dans de nombreux endroits de Karlsruhe. Ainsi, on pouvait entrer en contact non seulement avec des frères et sœurs, principalement d'Allemagne méridionale ainsi que d'autres Églises territoriales, mais aussi avec d'autres personnes intéressées. Les grandes tables rondes avec des représentants de la CTEC ou avec le père Anselm Grün n'étaient pas les seules à avoir abordé l'œcuménisme. Sur la place du marché, il était également possible de visiter le stand de la CTEC et d'avoir un échange œcuménique dans un cadre plus restreint. Ou faire la queue pour une friandise CTEC. Dans le jardin des religions, on pouvait même discuter de manière interconfessionnelle.

Le service divin de clôture a été célébré par l'apôtre de district Michael Ehrich sur la base de la parole biblique en Psaumes 66 : 5 : « Venez et contemplez les œuvres de Dieu ! Il est redoutable quand il agit sur les fils de l'homme. » Les bonnes œuvres de Dieu sont la création et l'envoi de son Fils, dont les bonnes œuvres sont un exemple pour les croyants : lever les yeux vers Dieu, faire sa volonté et le servir humblement.

Le « Kirchentag » s'est ainsi terminé et les participants ont été exhortés – « Allez ! » – à transmettre la joie et à la communiquer à autrui. À petite échelle, cela s'est traduit par exemple par un autocollant sur la place du marché, près de la scène sur laquelle différents groupes, chœurs et orchestres ont impressionné de nombreux visiteurs, même fortuits, au cours du week-end : « Sympa ici, mais avez-vous déjà assisté à un service divin de l'Église néo-apostolique ? »



De nombreux groupes néo-apostoliques ont interprété leurs chants sur la scène ouverte au public dans le jardin public

Photo : CC: Spindler



Photo : Oliver Rütten

L'action de l'Esprit et l'amour du prochain

« Communauté de l'avenir », c'est le titre d'un groupe de projet européen. Toutefois, il y a une question si fondamentale qu'elle a été soulevée lors de l'assemblée internationale des apôtres de district.

Depuis avril 2023, le groupe de projet travaille sur différents aspects du thème « communauté ». Parmi ces aspects, on trouve notamment : Quelle est la mission d'une communauté ? Quelles sont les ressources et l'infrastructure nécessaires à cet effet ? Et quels sont les critères pour la création, l'entretien ou la fermeture d'une communauté ?

Une rencontre dans les deux sens du terme

« Nature et mission de la communauté chrétienne au sens spirituel » – tel était le titre du document de base à l'ordre du jour de la session de Pentecôte des responsables de l'Église à Zurich (Suisse).

Il y est d'abord question de désignations et d'exemples bibliques : ainsi, le terme néotestamentaire « ekklesia » englobe à la fois l'Église globale et l'Église locale. Cela comprend les assemblées locales ainsi que la communauté

de tous les chrétiens en tout lieu et en tout temps. Et du point de vue néo-apostolique, les croyants de l'ici-bas et de l'au-delà en font partie.

Sans distinction de personne

Par ailleurs, il s'agit de la communauté en tant que communauté de culte, dans laquelle on fait l'expérience de la réalité de Dieu par les sacrements, la prière et la prédication, et en tant qu'espace spirituel dans lequel la foi doit être développée, expérimentée, vécue concrètement et cultivée sous l'action du Saint-Esprit.

La communauté ne se définit pas par des caractéristiques extérieures telles que les bâtiments, le nombre de membres, les activités musicales ou les festivités, souligne le document. Mais plutôt : « La force et la crédibilité d'une communauté se mesurent à l'action de l'Esprit expérimentable et à une cohabitation marquée par l'amour du prochain, sans distinction de personne. »



Photos : Oliver Rütten

Rencontre au sommet : ce que l'on ne voit pas d'habitude

Un burin à la main, Manuela van Husen traverse le couloir de l'hôtel. Elle est en route pour une mission spéciale. Cela aussi fait partie de l'assemblée des apôtres de district (AAD) – tout ce qui se passe en arrière-plan.

Les apôtres de district se réunissent deux fois par an : une fois au siège de l'Église néo-apostolique internationale (ÉNAI) à Zurich (Suisse) et une autre fois chez des hôtes différents entre l'Europe et l'Afrique, et entre l'Amérique, l'Asie et l'Australie.

Si Zurich est le lieu de rendez-vous, les préparatifs commencent un an avant avec la réservation de l'hôtel. En effet, il n'est pas possible d'obtenir environ 25 chambres à court terme, surtout à des dates comme celle de la Pentecôte. Le lieu de réunion est décisif pour le choix de l'hébergement, explique Manuela van Husen, la secrétaire de l'apôtre-patriarche : central par rapport à l'aéroport, au bâtiment de l'ÉNAI et à l'endroit où se déroulera le service divin dominical concerné. Et c'est là que commence la planification

détaillée : Qui arrive où et par quel moyen de transport ? Où, quand et que manger ? Qui a besoin de quelles invitations pour obtenir son visa ?

Nettoyage de printemps à l'ÉNAI

Pentecôte à Zurich ? Pour Roger Mattenberger, cela signifie du travail supplémentaire. Il est par ailleurs en charge de veiller à ce que les salles de réunion et de pause du siège de l'ÉNAI soient meublées de manière appropriée et remises en état. Mais cette fois, c'est le printemps dans l'hémisphère nord. Il veut donc aussi que les abords extérieurs soient impeccables : désherber, nettoyer l'étang, frotter le carrelage. « Personne ne l'exige, personne ne le voit probablement, mais c'est important pour moi. »

Plus qu'une session

Pour Simon Heiniger, il est temps de s'occuper du contenu des différents points de l'ordre du jour. Il est notamment chargé de la gestion de projet de l'ÉNAI. L'ordre du jour provient de l'apôtre-patriarche ou de sessions précédentes. Souvent, le président international de l'Église lance un sujet, les apôtres de district délibèrent et il faut des informations ou des travaux préparatoires supplémentaires. C'est ainsi qu'un même sujet est abordé plusieurs fois. « Il est bon et important que la direction de l'Église ait le temps et l'espace protégé pour discuter de ces choses – peut-être même de manière controversée – dans le calme. » C'est ainsi que Simon Heiniger, qui est également responsable des services de communication, explique un effet qui ne concerne pas seulement les décideurs de l'Église.

Frank Stegmaier rédige également un ordre du jour. Il est directeur administratif et financier de l'ÉNAI. Son champ d'action est l'assemblée des délégués. Bien que celle-ci se recoupe avec l'assemblée des apôtres de district, les thèmes abordés ne sont pas d'ordre spirituel, mais plutôt d'ordre organisationnel.

Lundi – les premiers apôtres de district et leurs adjoints arrivent. Les Américains et les Australiens ne sont pas les seuls à faire plus de douze heures de voyage. La plupart du temps, le chemin qui mène de l'Afrique du Sud à l'Europe passe par Dubaï. C'est maintenant que commence la phase la plus affairée : à 9 heures, Roger Mattenberger va chercher le minibus à la société de location de voitures, car il doit être à l'aéroport à 9 h 30. Pendant ce temps, Manuela van Husen file dans les couloirs de l'hôtel. Quelqu'un a oublié

son chargeur de téléphone portable ? Cela peut être résolu. La clé de la valise est restée à la maison ? La seule solution est le burin.

Unis en paroles et en actes

La séance bat son plein. Samuel Mueller est content d'avoir pu traduire à l'avance les documents nécessaires. Il préfère traduire un service divin plutôt qu'une assemblée d'apôtres de district ou même de délégués. En effet, l'anglais utilisé au sein de l'Église lui est plus familier que l'anglais des affaires.

Il est 15 heures, la condition physique diminue, la lourdeur de l'après-midi se fait sentir. L'interprète se met à bâiller dans sa cabine – surpris, il met sa main devant la bouche. En effet, tous les apôtres de district et leurs adjoints reliés à son micro par des casques se mettent soudain eux aussi à bâiller.

Simon Heiniger ne peut pas se permettre de montrer des signes de fatigue – pour l'instant. Aux alentours de minuit, il est assis avec Sam Mueller dans le hall de l'hôtel, devant son ordinateur portable, en train de rédiger. Les délibérations d'aujourd'hui se sont bien déroulées. Et maintenant, il faut une proposition de décision pour demain.

Il a encore quelques jours devant lui avant de pouvoir se jeter sur son canapé à la maison le dimanche après-midi – pour un petit moment de répit. Le lundi, cela continue : rédiger le procès-verbal, exécuter les missions, préparer les documents pour la prochaine session. En effet, et tous les acteurs sont d'accord sur ce point : après l'AAD, c'est aussi avant l'AAD.



Un engagement total tout au long de l'assemblée des apôtres de district pour Frank Stegmaier, Samuel Mueller et Simon Heiniger (photo de gauche) ainsi que pour Manuela van Husen (photo de droite).

En marge de l'assemblée des apôtres de district

Des smileys jaunes sur des t-shirts bleus. Quel peut bien être le rapport avec un foyer pour enfants et une crèche en Roumanie, et avec 22 femmes du monde entier ?



Photos : NAK-Humanitas

Le vendredi 17 mai 2024, 22 femmes du monde entier se sont réunies en l'église de Zurich-Hottingen (Suisse). Elles souhaitent faire quelque chose d'utile et apporter de la joie aux enfants. C'est de là qu'est né ce projet avec « NAK-Humanitas », la fondation caritative de l'Église néo-apostolique de Suisse.

Une organisation caritative en action

Pour commencer, les femmes ont reçu une introduction au travail de la fondation. Afin d'améliorer durablement la qualité de vie des bénéficiaires de la fondation et de créer des perspectives pour les personnes en situation difficile, « NAK-Humanitas » soutient des projets sociaux, humanitaires et caritatifs en Suisse et dans les pays dont l'Église néo-apostolique de Suisse a la charge. En outre, une aide humanitaire est fournie dans le monde entier dans les zones de guerre et de catastrophe.

Ensuite, les crèches de Răzeni (Moldavie) et de Zăbrani (Roumanie) ainsi que le foyer pour enfants « Casa Pinocchio » à Zăbrani ont été présentés à l'aide de photos.

Un lieu pour les enfants

L'organisation « Kiru Kinderhilfe » Roumanie est une organisation partenaire de longue date de « NAK-Humanitas ». L'organisation basée à Bâle (Suisse), avec laquelle « NAK-Humanitas » collabore étroitement pour les projets propres à la fondation en Roumanie et en Moldavie, soutient depuis de nombreuses années déjà à Zăbrani des enfants et des jeunes issus de milieux difficiles, par exemple en s'engageant dans les foyers pour enfants de cette ville. Au début, il n'y avait pas encore de crèche.

Depuis 2013, la fondation « NAK-Humanitas » gère déjà à Zăbrani une crèche qu'elle a mise en place en collabo-



Festivités à l'occasion de la reprise du foyer pour enfants « Casa Pinochio »

ration avec « Kiru Kinderhilfe » Roumanie. Après l'école, 25 à 30 enfants issus de familles socialement défavorisées y étaient accueillis au début, contre une quarantaine aujourd'hui. Après un repas chaud, il est temps de faire les devoirs, souvent fastidieux, ou de jouer. Les animateurs veulent également transmettre des valeurs aux enfants et les préparer à une bonne vie dans la société. Ils ont par exemple levé les inhibitions des enfants face aux rencontres avec des personnes handicapées en invitant des personnes en fauteuil roulant à la garderie. Ceux-ci ont raconté aux enfants l'histoire de leur vie et leur ont appris à se déplacer en fauteuil roulant.

Le foyer pour enfants « Casa Pinocchio » a été repris par « NAK-Humanitas » fin 2018. Auparavant, il appartenait à l'État, mais l'État roumain n'a pas voulu continuer à le gérer. Comme « NAK-Humanitas » soutenait déjà le foyer pour enfants depuis des années, la décision a été prise de gérer le foyer elle-même. Les onze enfants de l'époque étaient orphelins ou ne pouvaient pas vivre avec leurs parents pour le moment. Les débuts après la reprise ont d'abord été difficiles, notamment parce qu'ils coïncidaient justement avec la période de la pandémie liée au coronavirus. Des quarantaines de plusieurs semaines et des maladies dues au coronavirus chez les enfants et les animateurs ont marqué cette période. Mais grâce à l'engagement sans faille des éducateurs, le quotidien a fini par se normaliser et l'institution a pu devenir un véritable foyer pour les enfants qui y trouvent sécurité, amour et estime. Ils ont ici la possibilité de jouer et de faire du sport et sont soutenus dans leurs formations et leurs projets de vie.

L'amour du prochain en action

Plusieurs actions ont été mises en place ces dernières années par des frères et sœurs engagés pour les enfants de Zăbrani. Par exemple, en octobre 2020, des jeunes de plusieurs districts de Suisse ont aidé à collecter des meubles provenant de différents dons et à les charger dans une camionnette qui a été conduite en Roumanie. Les meubles d'occasion mais encore en bon état ont été utilisés au profit du foyer pour enfants appartenant à la fondation ainsi que de la crèche. Il y a eu également des concerts de bienfaisance organisés par des jeunes de Suisse afin de récolter des fonds pour la crèche et le foyer pour enfants.

À présent, dans le cadre de l'assemblée des apôtres de district, une action a été menée pour faire plaisir aux enfants. Pour ce faire, les salles polyvalentes de l'église ont été transformées en atelier de peinture. Des t-shirts bleu clair et des couleurs jaunes étaient à la disposition des épouses des présidents des Églises territoriales, qui se sont attelées avec beaucoup de plaisir à peindre des visages heureux sur les t-shirts, qui susciteront des visages heureux en Roumanie.



Des enfants joyeux du foyer pour enfants et de la crèche en Roumanie



À venir...

- | | |
|------------|----------------------------|
| 13.10.2024 | San Francisco (États-Unis) |
| 20.10.2024 | Glasgow (Grande-Bretagne) |
| 03.11.2024 | Phnom Penh (Cambodge) |
| 05.11.2024 | Slem Reap (Cambodge) |
| 17.11.2024 | Conakry (Ghana) |
| 22.11.2024 | Accra (Ghana) |
| 08.12.2024 | Le Cap (Afrique du Sud) |
| 15.12.2024 | Omsk (Russie) |
| 22.12.2024 | Bad Cannstatt (Allemagne) |
| 25.12.2024 | à définir (France) |
| 29.12.2024 | Aachen (Allemagne) |

Église néo-apostolique
internationale

